

التحليل النفسي والاجتماعي للأدب النسائي في موريتانيا

Analyse psychosociale de la littérature féminine en Mauritanie

Dr. Lalla Aicha Cheikh Sidi Hamou: Maitre assistant à l'Université de
Nouakchott Al Asriya, Mauritanie

د. لالة عيشة الشيخ سيدي حمو: أستاذة مساعدة في جامعة نواكشوط العصرية، موريتانيا

ملخص:

على مر السنين، تمكنت النساء الموريتانيات من الحصول على شعر خاص بهن، وهو أدب شفهي معروف محليًا بعنوان "التبراع" تُرجم إلى الفرنسية بكلمة "براعة" وأحيانًا "اختراع". إنها قصيدة حب تستخدم في الأصل من قبل الفتيات أو النساء بشكل عام للتعبير عن المشاعر التي تمنع الأعراف الاجتماعية ظهورها علنًا. التبراع أعمق من مجرد تعبير أنثوي عن الشغف، بل هو عقلية اجتماعية ونفسية تمكن المرأة وتساعد على كسر المحرمات فعليًا ولو لفترة قصيرة.

هذه المقالة ليست سوى قراءة تحليلية للتبراع كما أنها تقدم نماذج وطرق جديدة لفحص هذا الأدب الشفوي. كما تحاول الإجابة على عدد من الأسئلة يمكن تلخيصها في الآتي: هل يمكن اعتبار هذا الشكل من الشعر أدبًا نسائيًا؟ هل يمكن اعتبار الدائرة المغلقة حيث يتم تركيب هذه الكلمات ونطقها جلسة علاجية؟ وفوق كل شيء، ما هي القوة التي تستمدّها هؤلاء النساء والفتيات من هذه الممارسة؟ هذه المقالة هي أيضًا دراسة لتصوير الرجال والنساء في موريتانيا فيما يتعلق بهذه الممارسة للفن الشفوي والتي تستند أساسًا إلى دراسة تجريبية هي الأولى من نوعها في البلاد.

الكلمات المفتاحية: التبراع، البراعة، الشعر، الفن، النوع

Abstract:

Over the years, Mauritanian Moorish women have managed to have their own poetry, an oral literature known locally as “tebrāf” translated into French by the word “ingenuity”, sometimes also “invention”. It is a love poetry originally used by girls or by women in general to express feelings that social norms prevent them from manifesting publicly. Tebrāf is deeper than a mere female expression of passion, it is rather a social and psychological state of mind that empowers women and helps them break taboos virtually for a short period of time.

This article is an analytical reading of Tebrāf and presents new models and ways of examining this oral literature. It tries also to answer several questions which can be summarized as follows: Can this form of poetry be considered as a female literature? The closed circle where these words are composed and pronounced, can it be considered a therapy session? And

above all, what power do these women and girls derive from this practice? This article is also a study of the perception of men and women in Mauritania in relation to this oral art practice based essentially on an empirical study that is the first of its kind in the country.

Keywords: tebrāṣ, ingenuity, poetry, art, genre

RESUME :

Au fil des années, les femmes mauresques Mauritanienues ont réussi à avoir leur propre poésie, une littérature orale connue localement sous le titre « tebrāṣ »¹ traduit en français par le mot « ingéniosité », parfois aussi « invention ». C'est une poésie d'amour utilisée à l'origine par les jeunes filles ou par les femmes en général pour exprimer des sentiments que les normes sociales les empêchent de manifester publiquement. Tebrāṣ est plus profonde qu'une simple expression féminine de la passion, mais plutôt un état d'esprit social et psychologique qui habilite les femmes et les aide à enfreindre les tabous virtuellement même pour un court laps de temps.

Cet article n'est qu'une lecture analytique de l'ingéniosité et présente de nouveaux modèles et façons d'examiner cette littérature orale. Il essaye, également, de répondre à un certain nombre des questions qui se résument en ce qui suit : Cette forme de poésie peut-elle être considérée comme une littérature féminine ? Le cercle fermé où ces mots sont composés et prononcés, peut-il être considéré comme une session de thérapie ? Et surtout, quel pouvoir tirent les femmes et les filles de cette pratique ? Cet article est aussi une étude de perception des hommes et des femmes en Mauritanie par rapport à cette pratique d'art oral basée essentiellement sur une étude empirique qui est la première de son genre dans le pays.

¹ Il faut noter que ce genre de poésie existe aussi au sud du Maroc sous le même nom « tebrāṣ »

Mots clés : tebrāṣ, ingéniosité, poésie, art, genre

INTRODUCTION:

D'une manière générale et dans la poésie arabe en particulier, l'expression de l'amour est toujours associée à l'homme. Au contraire en Mauritanie, notamment chez les Maures, il existe une exception où les femmes osent exprimer leurs amours inavoués à travers une poésie uniquement féminine. Il s'agit d'une expression poétique caractérisée par un rythme court reflétant les préoccupations des femmes et décrivant leur situation amoureuse. De même, c'est un art poétique connu par son esthétique allusive, reflétant différentes situations et sentiments amoureux. Le tebrāṣ est une révolution contre les relations du genre et un changement du statut social de la femme.

Cette poésie, souvent codifiée, est généralement utilisée pour circuler dans les camps sans, parfois, savoir qui est l'aimé et qui est l'aimante. Plus précisément, les femmes qui la pratique n'ont jamais eu le courage de le chanter au grand public. C'est, jusqu'à présent, une poésie discrète dont l'auteur n'est pas, parfois ne veut pas, être révélée. Les facteurs majeurs qui freinent les femmes de s'exprimer publiquement sont la timidité ainsi que les normes sociales et culturelles.

L'objectif général de cet article est de mettre la lumière sur un modèle unique de poésie féminine en Mauritanie. Pour ce faire, un questionnaire a été lancé pour étudier ce phénomène sous deux angles : le social et le psychologique. Ensuite, sur la base des résultats, le document se terminera par quelques recommandations relatives à la façon de promouvoir et préserver cet art d'oralité.

CONTEXT, PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES

Il est important de noter qu'il n'y a pas une seule femme Mauritanienne, mais plutôt plusieurs femmes Mauritaniennes, diverses et même parfois paradoxales dans leurs cultures, leurs coutumes et leurs traditions. En effet « *les femmes Mauritaniennes ont fait l'objet de nombreuses études qui ont confirmé que ces femmes sont d'un caractère exceptionnel : tantôt stéréotypées, impuissantes, dominées, tantôt dirigeantes, libres et libertines* »¹. Le statut de ces femmes reste paradoxal, notamment celui des femmes mauresques. A cet égard, Céline Lesourd qui a conduit plusieurs recherches sur les femmes Mauritaniennes, pense que « *Chaque femme selon son statut hiérarchique a un rôle qui lui est attribué, un rôle qu'elle doit jouer conformément à la fonction et à l'image de son groupe* »². Ceci explique la diversité au sein de la population féminine en Mauritanie.

La culture mauresque est marquée par un certain niveau de leadership féminin. Au sein de ce groupe, les femmes jouissent d'une grande autonomie et d'un réel pouvoir d'action et de prise de décision. Elles sont consultées et ont droit à une certaine liberté d'expression. Ce statut de liberté de la femme Mauresque la place dans un statut de manipulateur social qui joue ce rôle quasiment toujours en cachette. Ce paradoxe a fait que la femme Mauresque est une source d'ambiguïté, de curiosité et par la suite, elle a suscité l'intérêt des chercheur/es depuis longtemps.

Pour composer et échanger sur l'ingéniosité, les femmes ont l'habitude de se regrouper ensemble, Il y a des moments où le spectacle se fait en présence d'une chanteuse qui, dans un spectacle direct, écoute ces versets et

¹ Lalla Aicha, Sidi Hamou, Un aspect de la perspective genre : La participation des femmes à la politique en Mauritanie, thèse de Doctorat, 2018, p.146

² Céline Lesourd, Au bonheur des dames : Femme d'affaires Mauritanienne de nos jours, thèse de doctorat, 2006, p.43

chante directement avec eux. Bien que les femmes auteures restent souvent anonymes, leurs voix sont entendues, et leur brièveté réside dans le fait qu'elle passe tous les tabous sociaux.

L'analyse genre de cette poésie explique la nature de la relation homme-femme dans la culture mauresque, une culture assez ambiguë dans le sens où la femme jouisse d'une espace d'émancipation et en même temps elle demeure soumise à la culture et aux traditions. Ahmed Baba Miské estime que « *l'émergence de la tebrāf poétique n'était autre que le symptôme de transformations importantes dans la définition du genre, de la remise en cause de la relation courtoise qui était à la base* »¹. Cette relation, même en quelques sorte améliorée, reste soumise à des restrictions socio-culturelles.

La problématique majeure de cette thématique est le manque d'importance consacrée à elle. En effet, il n'a jamais été considéré au même niveau d'importance comme les autres types de littérature dans la culture Mauritanienne. A long terme, cela peut fortement constituer une menace liée à la disparition de cette poésie spéciale, à moyen terme, ceci peut être une source de la détérioration de son niveau et à court terme, nous pouvons citer une détérioration de cet art dû au changement des apports homme-femme en Mauritanie.

Les hypothèses exprimées à travers cet article avancent qu'au-delà d'être une littérature orale, l'ingéniosité (tabrāf) est un patrimoine culturel qui mérite être préservé. Ils estiment également qu'elle traduit un état psychologique de la femme et que même en cachette, elle constitue une révolution face aux normes socio-culturelles. Ces hypothèses seront confirmées ou infirmées à travers les résultats de l'étude empirique.

¹ Miské Ahmed Baba Al Wasit, Tableau de la Mauritanie au début du XXème siècle, Paris : Klincksieck, 1970, p.128.

DEFINITION, HISTORIQUE ET THEMATIQUES:

Les recherches confirment que l'ingéniosité est apparue dans les années 40 dans le nord de la Mauritanie et s'est répandu dans les années 80¹. La dimension genre de cette poésie réside dans le fait qu'il fonctionne comme une source d'autonomisation des femmes qui la pratiquent, équilibrant un peu la lumière de l'opposition binaire. Les femmes Mauresques la pratiquaient dans leurs cercles fermés sous leurs tentes. Aujourd'hui articulée à haute voix, parfois même retransmise sur les canaux médiatiques, l'identité poétique d'artiste féminine (l'auteur) demeure en quelque sorte cachée.

La tebrî'a est « un bref énoncé unifié par une rime et par un contexte thématique implicite : une déclaration d'amour, un soupir, une lamentation, une prière, ou le cri de triomphe d'une femme amoureuse »² disait Georges M. Voisset, définissant cet art féminin. Cet art poétique « porte le nom de tebràe (sing, tebrîea). Le verbe tbrraea signifie, dans le dialecte arabe de Mauritanie, « composer une tebrîea » et ne se conjugue qu'au féminin, »³. Il s'agit d'un versé bien orienté exprimant l'amour, le désir, l'espoir ou la déception amoureuse de la femme qui, jusqu'à présent, n'a pas été un sujet abordé publiquement, surtout devant les personnes âgées.

Il peut être considéré comme une littérature car il contient les éléments célèbres de la poésie tels que le rythme, le son et la forme. Il faut noter

¹ Idem

² Georges Voisset, « Enquête sur la littérature mauritanienne : formes et perspectives », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 1989, pp 188-199, p.54

³ Tauzin Aline. A haute voix. Poésie féminine contemporaine en Mauritanie. *Revue du monde musulman et de la Méditerranée*, n°54, 1989. Mauritanie, entre arabité et africanité. pp. 178-187

également que cet art particulier est connu par son court verset et signification complète. En outre, le fait que cet art soit pratiqué en ombre au sein d'une même tranche d'âge, on peut le considérer comme une poésie centrée sur les hommes et interdit aux hommes. Autrement dit, il s'agit d'une poésie féminine par excellence, faite par les femmes, pour les femmes, à propos des hommes.

D'autre part, le pouvoir que cette poésie réside dans le fait qu'elles expriment leur sentiment, toujours triste et touchant, sans se faire connaître et en utilisant des adjectifs codifiés pour décrire l'être aimé. Ce masque identitaire anonyme que portent ces femmes leur donne suffisamment de pouvoir psychologiquement parlant pour dire ce qu'elles veulent dire. C'est une source de pouvoir psycho-sociale des femmes dans une culture conservatrice. Le tabrāf est non seulement un mode d'expression, mais également un mécanisme d'exutoire aux manquements et vexations que la femme subie au sein de la société

METHODOLOGIE:

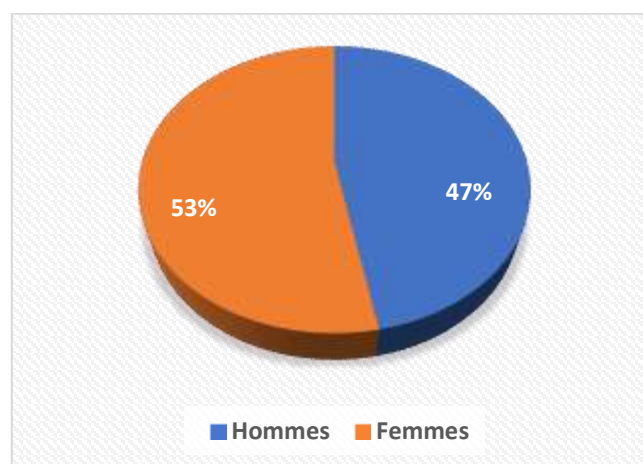
La méthodologie adoptée est basée sur une approche quantitative réalisée à l'aide d'une enquête non-orientée en ligne. Etant donnée une période marquée par le COVID, l'enquête a été lancée en ligne et à travers les réseaux sociaux, suivi d'une campagne de sensibilisation pour assurer le retour d'une majorité considérable des répondant/es.

Le pré-test pilote a été réalisé avec un échantillon de 20 cibles pour tester la validité de l'outil. A la lumière des résultats et des constats du pré-test, des corrections ont été apportées à quelques parties du questionnaire. Par conséquent, le lien vers l'outil a été envoyé à 250 personnes dont 230 ont répondu, soit un taux de réponse d'environ 92%. Ainsi, le questionnaire était disponible en Français et en Arabe pour pouvoir toucher plus des personnes.

L'outil a été confectionner à travers google Forms, un outil simple à utiliser au moment de formulation de l'enquête, au moment de recueil des réponses et en transformant les réponses à des chartes et graphiques.

RESULTATS ET ANALYSES DES RESULTATS

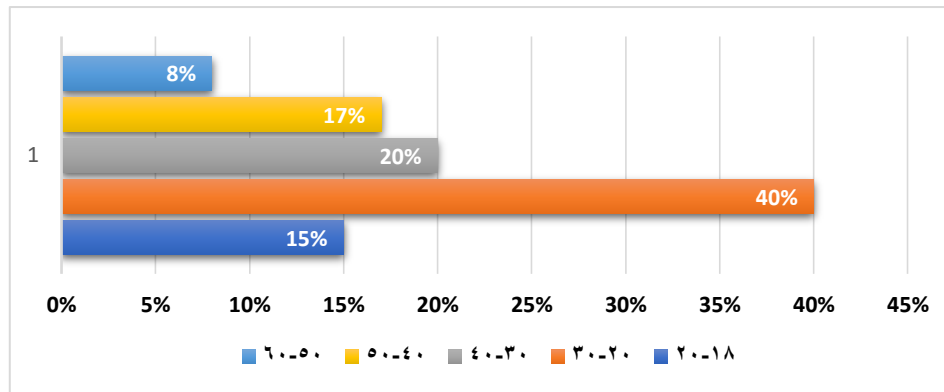
Le profil des répondant/es a montré que 47% des réponses collectées ont été données par des hommes contre 53% des femmes. Ce pourcentage montre l'intérêt que les deux sexes apportent à cette thématique considérée par beaucoup des Mauritanien/nés comme une affaire des femmes et des filles.



Graphique 1 : Sexe

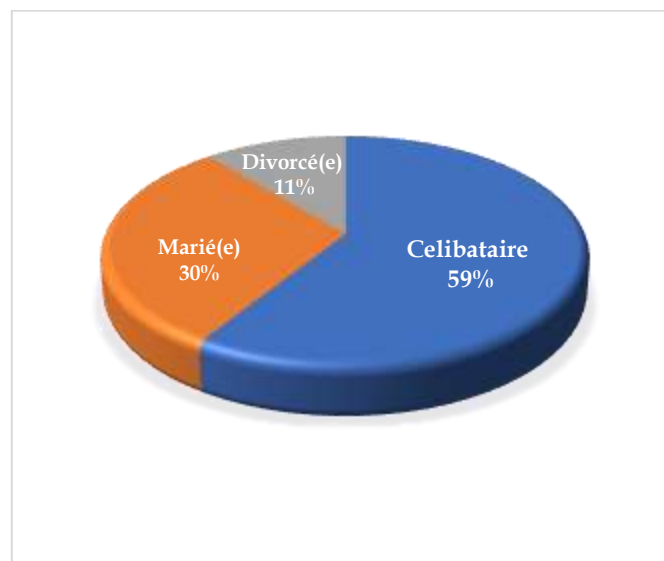
La plupart des répondent/es appartient à la tranche d'âge de 20-30 ans avec un taux de 40%, puis vient la tranche d'âge 30-40 ans en deuxième position avec un pourcentage de 20%. Le groupe d'âge de 40-50 a enregistré un taux de 17%, un taux très prêt de celui de 18-20 ans et en dernière position la tranche d'âge 50-60 ans qui a marqué un taux de repose de 8%.

Ces résultats sont positifs et promoteurs dans le sens où les jeunes montrent de plus en plus un intérêt chez cette littérature orale. Néanmoins, il ne faut pas négliger le facteur lié à l'usage d'internet qui est utilisé beaucoup plus par les jeunes et moins chez les personnes âgées aux plus âgées. Cette réalité explique le taux faible de réponse des tranches d'âge 50-60 et plus.



Graphique 2 : Age

La situation familiale des répondant/es se résume comme suit, les célibataires ont marqué 59% des réponses, les marié/es 30% des répondant/es et les divorcées sont à 11%. Ceci est bien aligné avec les tranches d'âge qui ont répondues à l'enquête.

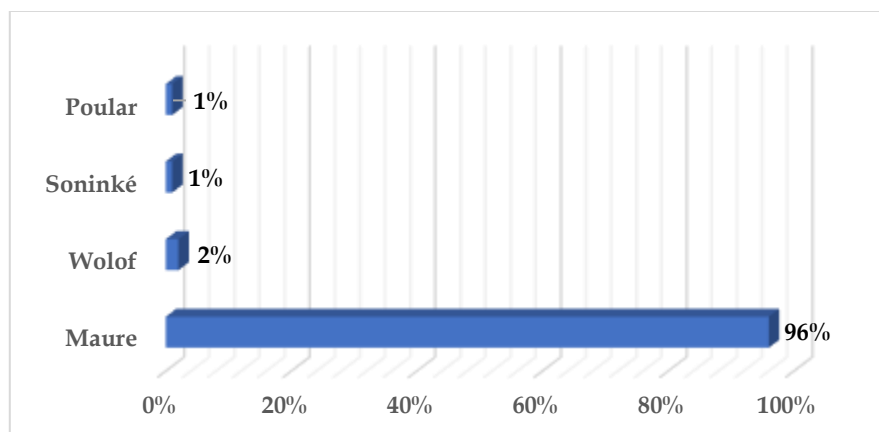


Graphique 3 : Satut familial

En matière d'appartenance ethnique, 96% des répondant/es appartient à l'ethnie Maure contre 2% des poulars, 1% des wolofs et 1% des Soninkés.

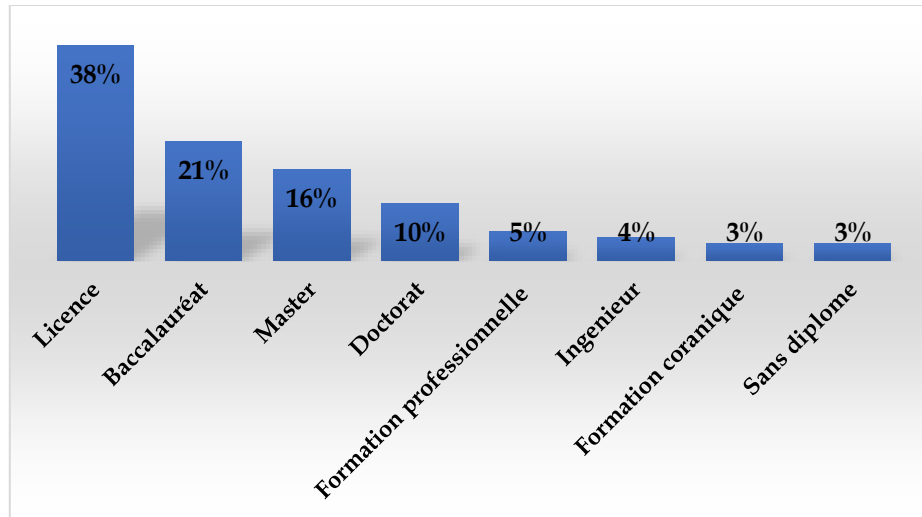
Ces pourcentages frappants montrent quasiment que cette poésie, l'objet de cette étude, demeure limitée à une ethnie spécifique, les Maures, par conséquent, il est fortement nécessaire de faire une sorte de sensibilisation et un partage d'information là-dessus.

La cause de ce déséquilibre fort en matière d'importance consacrée par l'ensemble des ethnies sociales peut être dû à un manque de sensibilisation sur cette littérature orale ainsi qu'un manque de traduction qui aidera à mettre tous et toutes les Mauritanien/nes à comprendre et s'approprier de cette thématique.



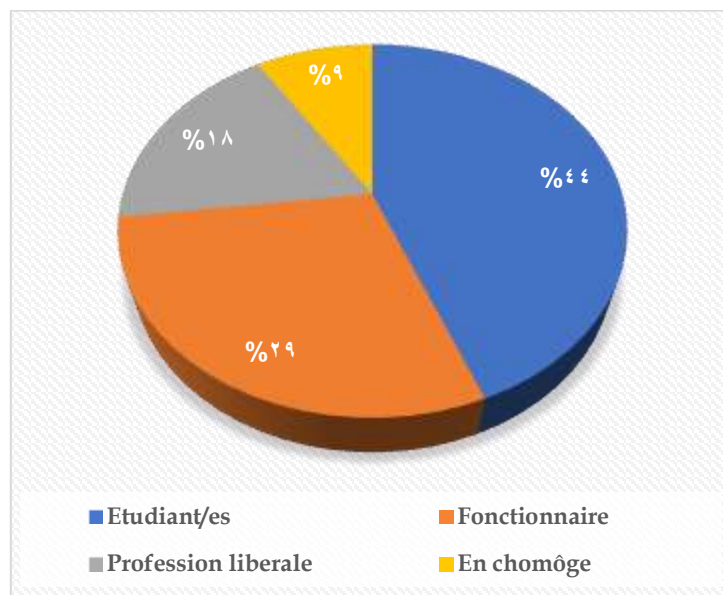
Graphique 4 : Ethnie

Le niveau d'étude a montré que la majorité des répondant/es ont un niveau de Licence (38%), Baccalauréat (21%) et Master (16%). Les titulaires du Doctorat sont à 10%, les sortant/es de la formation professionnelle (5%), les détenteurs d'un diplôme d'Ingénieur (4%), les sortant de la formation coranique (3%) et celle/ celui sans diplôme (3%). Cette variété intellectuelle est une source de richesse pour cette recherche car il introduit des idées des points de vue différentes.



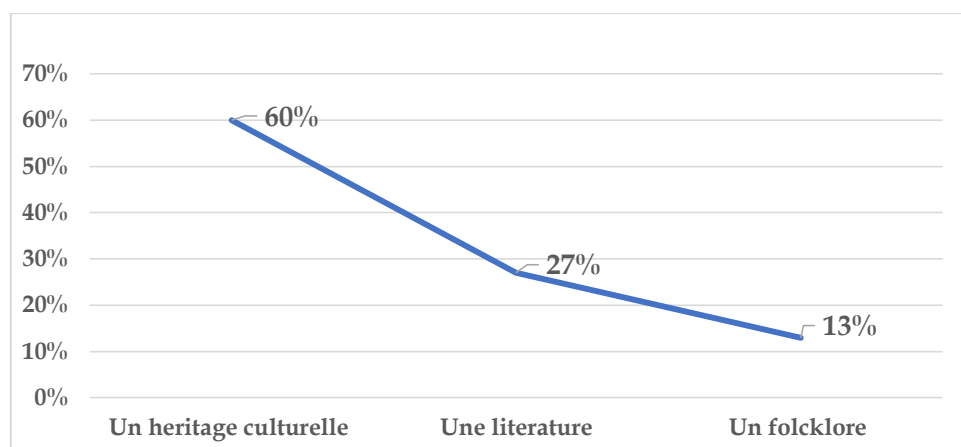
Graphique 5 : Niveau académique

44% des répondent/es sont des étudiant/es, 29% des répondant/es sont des fonctionnaires, 18% sont dans les professions libérales et finalement 9% sont dans le chômage. Encore une fois, la diversité en matière de profession rend cette recherche très riche.



Graphique 6 : Profession

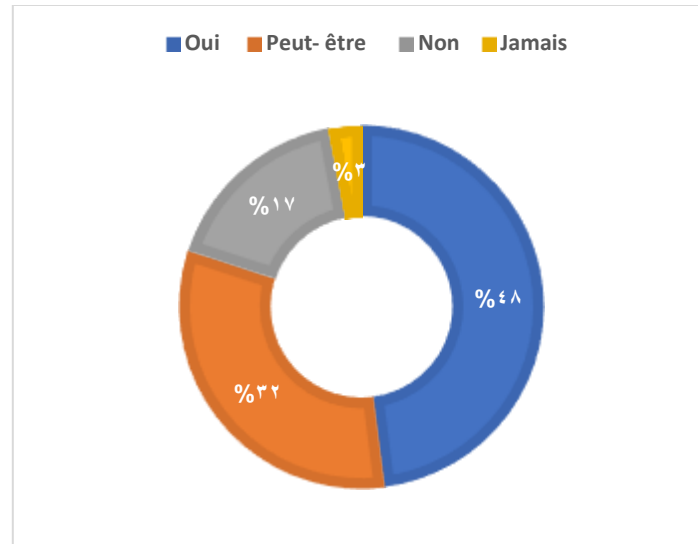
Après avoir identifié le profil des répondant/es, ils/elles étaient demandés d'après la nature de l'ingéniosité. 60% d'eux/d'elles ont exprimé que cet art est un héritage culturel, 27% la considère comme étant une littérature tandis que 13% la voient comme un folklore. L'ensemble des réponses montrent, en effet, que ce type d'art, quel que soit sa nature, a un aspect culturel à ne pas négliger.



Graphique 7 : Aspet culturel

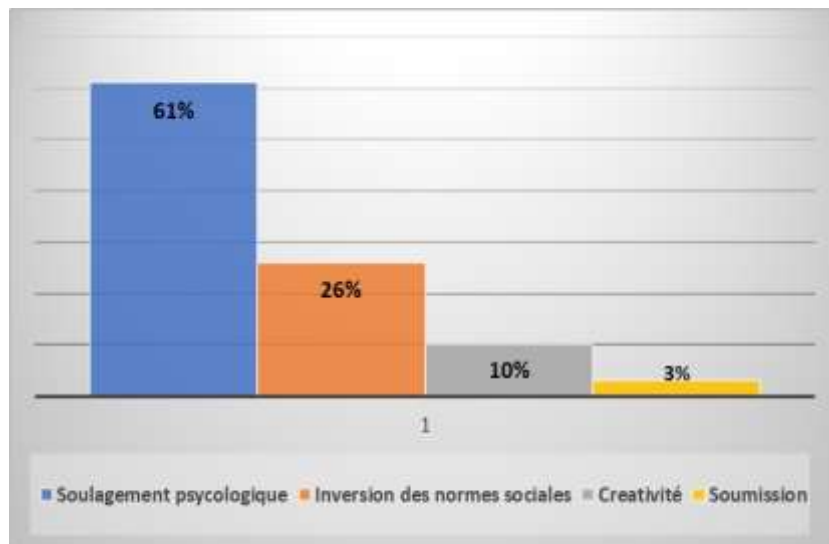
Les participant/es étaient également demandés s'ils/elles sont intéressé/es par le tabrāf. 48% des réponses ont exprimé leur intérêt contre 32% qui n'était pas trop sûr d'être intéressé/es, 17% ont exprimé leur désintérêt alors que 3% des répondant/es ont dit qu'ils/elles ne seront jamais intéressée.

En effet, même les 32% des répondant/es enregistrés comme étant hésitants par rapport à l'intérêt accordé à cette littérature orale, peut être considéré comme un taux favorable et par la suite constitue un environnement propice à la recognition de tebrāf.



Graphique 8 : Intérêt

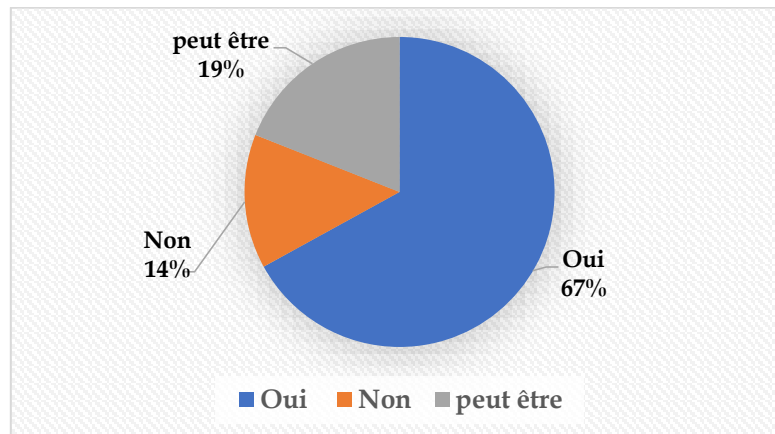
Selon 61% des répondant/es, le tabrāf est un soulagement psychologique contre 26% qui le voit comme une inversion des normes sociales, 10% pensent qu'il est une créativité et 3% confirme qu'il est une sorte de soumission des femmes. Ces résultats montrent que cette pratique est liée à un statut psychologique de la femme qui la compose.



Graphique 9 : Nature

Les repodant/es ont été demandé si l'ingenosité en soi est une révolution contre les relations du genre. 67% des participant/es ont répondu

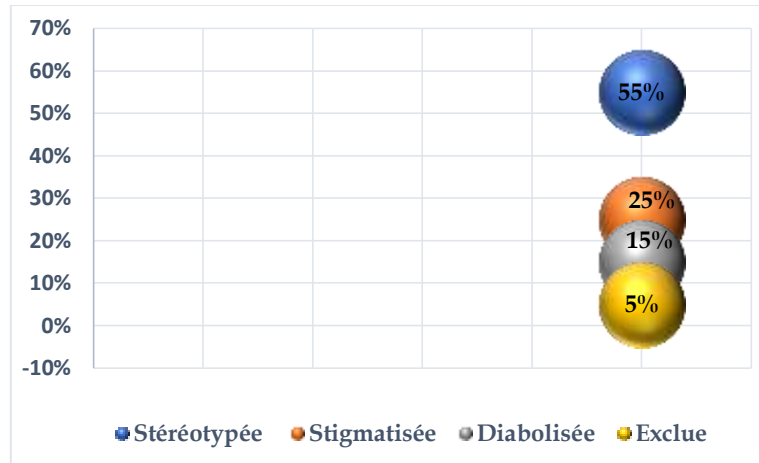
favorablement, 19% ont exprimé que c'est bien possible alors que les 14% ne voient pas que ceci est le cas. Ceci confirme, en effet, que les questions de relations du genre sont en quelque sorte reflétées dans cette poésie féminine car même les 19% qui ne sont pas du tout sûrs de leur réponse, peuvent être considérés comme une réponse partiellement favorable.



Graphique 10 : Révolution

Les répondant/es ont été demandé pourquoi la femme cache son identité en composant du tebrāṣ. En réponse à cette question, 55% des participant/es à cette enquête pensent que ceci est à cause de sa peur d'être stéréotypée, 25% ont exprimé que la cause est sa peur d'être stigmatisée, 15% estiment que la femme craint d'être diabolisée tandis que 5% pensent que ceci est dû à sa peur d'être exclue au sein de sa société.

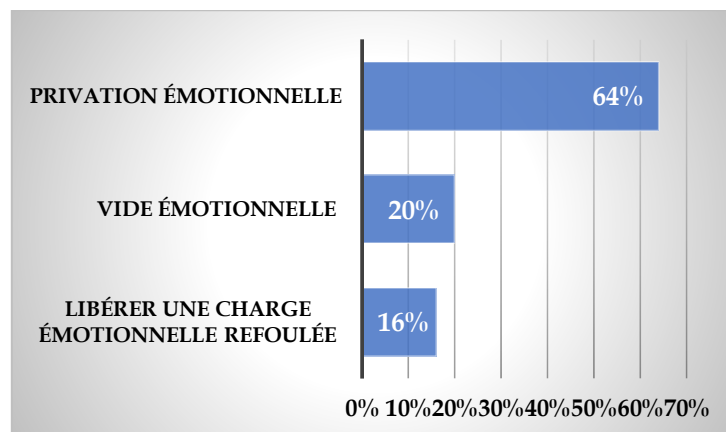
Socialement parlant, la femme, a donc, énormément des obstacles qui la freinent non seulement de composer cette poésie d'une manière directe, mais plutôt à se cacher et de ne pas pouvoir être fière de ce talent. Cette situation sociale, en effet, force la femme de suivre un profil bas en composant le tabrāṣ.



Graphique 11 : Identité

L'aspect psychologique de cette thématique a été aussi soulevé. L'une des questions posées était pourquoi la femme fait recours a tabrāf ? 64% des réponses recueilli ont exprimé qu'il s'agit d'une privation émotionnelle, 20% le vois comme étant une réflexion d'un vide émotionnel et 16% estime que ceci est pour libérer une charge émotionnelle refoulée.

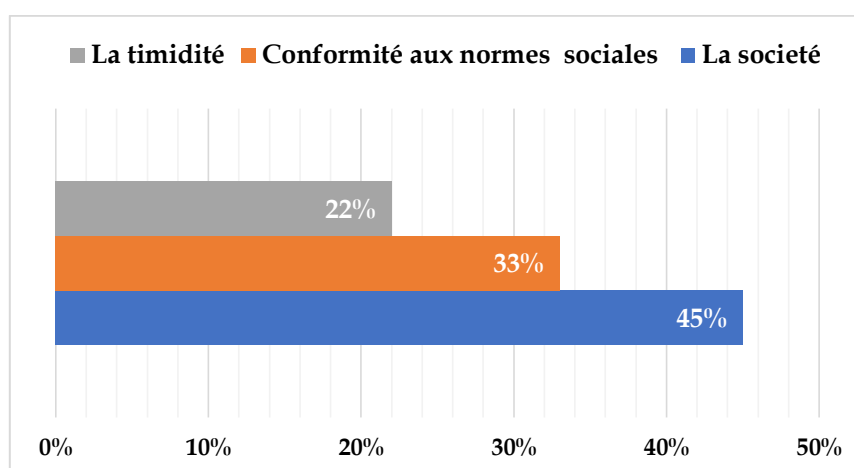
Ces données montrent que le tabrāf est beaucoup lié à l'état psychologique de la femme poète qui parfois la compose à cause d'une situation pas souvent amoureuse mais aussi parfois psychologique. Au-delà d'être un phénomène social, il reflète un état émotionnel et psychologique.



Graphique 12 : Aspet psychologique

L'enquête a aussi touché le fait que les femmes ont tendance à s'abstenir de composer ou de lire leur poésie en groupes mixtes. En réponse à cette question, 45% ont confirmé que ceci est dû à la société elle-même, 33% pensent que c'est à cause de leur empressement à se conformer avec les normes socio-culturelles, et 22% sont convaincus que la timidité est la première cause alors

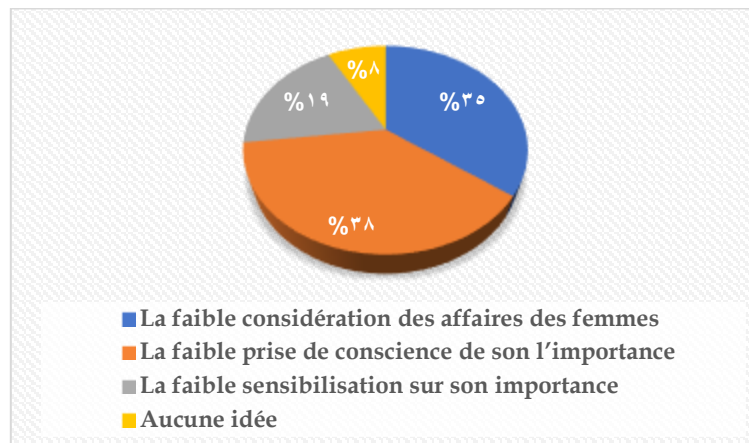
Ces pourcentages confirment, en effet, que la valeur de cette poésie est sous-estimée est toujours considérée une affaire à ne pas dévoiler au sein d'un large public. Cette sous-estimation est aussi renforcée par les femmes elles-mêmes qui n'osent pas encore prendre l'initiative à promouvoir et défendre une littérature qui les appartienne.



Graphique 13 : Valeur

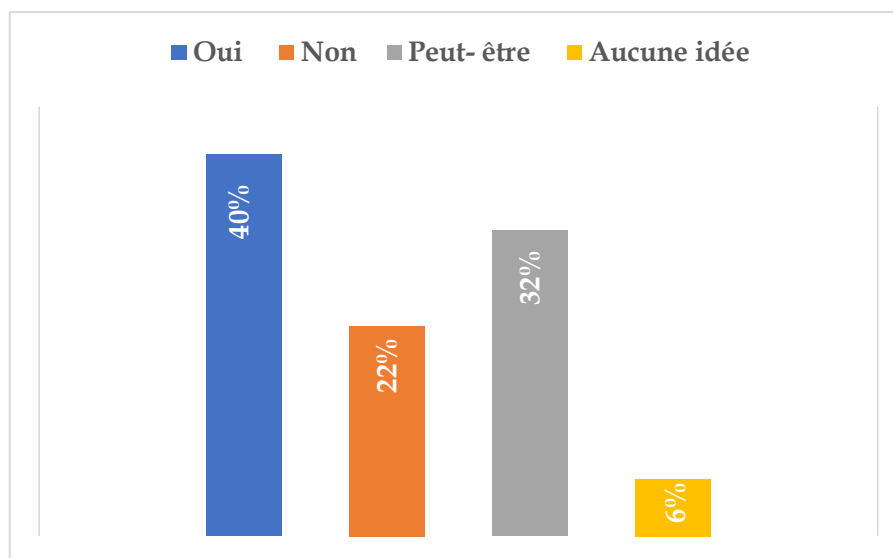
Quant aux facteurs qui empêchent que le tabrāf soit valorisé et même publié, les participant/es de l'enquête pensent à 38% que ceci est dû à la faible prise de conscience de son importance contre 35% qui sont convaincus que ceci est à cause d'une faible considération des femmes et de leurs affaires, 19%, en revanche, trouvent que la faible sensibilisation sur ce sujet est la cause alors que 8% n'ont pas d'idée. Ceci montre que cette poésie a vraiment besoin d'une forte sensibilisation pour être connue et reconnue, à

être prise sérieusement et à être distinguée comme une affaire des femmes et des filles.



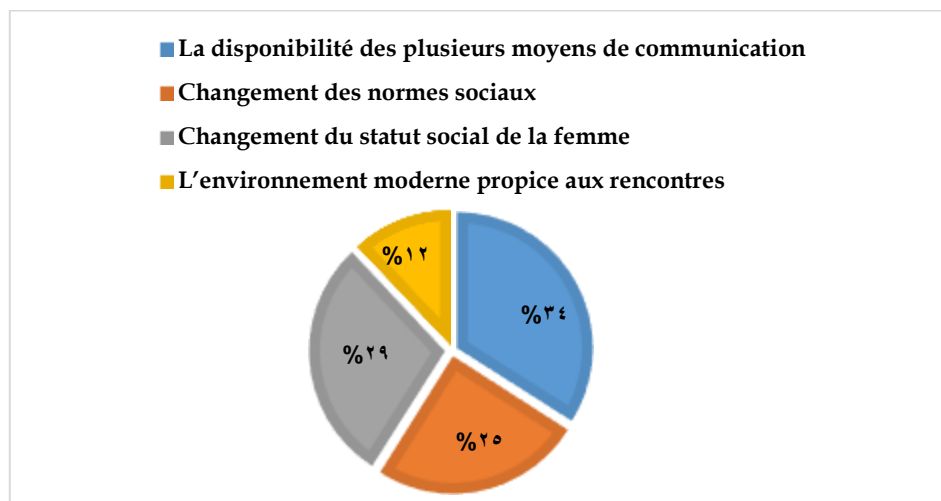
Graphique 14 : Empêchement

En ce qui concerne la menace de disparation de cette poésie, 40% des répondant/es ont exprimés que le tabrās est menacé d'être disparu alors que 32% pensent que cela peut être une réalité, 22% ne le pense pas et 6% ont aucune idée.



Graphique 15 : Menace

Que ce qui, à votre avis, menace le tebrāf aujourd'hui ? Ceci était la dernière question à laquelle les répondant/es ont exprimés que c'est dû à la disponibilité des plusieurs moyens de communication ces jours-ci (34%), à un changement des normes socio-culturelles (25%), au changement du statut social de la femme (29%) et à l'environnement moderne propice aux rencontres (12%). En effet, tous ses éléments assez forts et présents comme réalité font que le danger de disparition dès cette poésie est fort.



Graphique 16 : Nature de menace

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS :

Afin de promouvoir et préserver la poésie féminine en Mauritanie, voici un certain nombre des recommandations à suivre :

- Organiser des programmes de sensibilisation et de prise d'information pour faire connaître cette poésie spéciale et spécifique au pays en en dehors du pays ;
- Encourager les femmes/ filles qui pratiquent cette poésie d'en faire des recueils ;

- Organiser, à travers le ministère de la culture, des concours/ Hackathon avec des prix désignés aux gagnantes ;
- Avoir un accord de partenariat avec une maison d'édition pour la publication et traduction de cette poésie ;
- Intégrer un module de formation sur l'ingéniosité dans les institutions nationales d'Art ;
- Faire entrer l'ingeniosité dans le ciruculum scolaire ;
- Organiser un festival annuel sur l'ingéniosité.

BIBLIOGRAPHIE

- Céline Lesourd, Au bonheur des dames : Femme d'affaires Mauritanienne de nos jours, thèse de doctorat, 2006, p.43
- Georges Voisset, « Enquête sur la littérature mauritanienne : formes et perspectives », Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, 1989, pp 188-199
- Lalla Aicha, Sidi Hamou, Un aspect de la perspective genre : La participation des femmes à la politique en Mauritanie, thèse de Doctorat, 2018, p.146
- Miské Ahmed Baba Al Wasit, Tableau de la Mauritanie au début du XXème siècle, Paris : Klincksieck, 1970, pp.128.
- Tauzin Aline. A haute voix. Poésie féminine contemporaine en Mauritanie. Revue du monde musulman et de la Méditerranée, n°54, 1989. Mauritanie, entre arabité et africanité. pp. 178-187

English References:

- Céline Lesourd, To the delight of the ladies: Mauritanian businesswoman today, doctoral thesis 2006, p.43 5 (French)
- Georges Voisset, « Survey of Mauritanian Literature: Forms and Perspectives», Review of the Muslim Worlds and the Mediterranean, 1989, pp 188-199 (French)
- Lalla Aicha, Sidi Hamou, An aspect of the gender perspective: The participation of women in politics in Mauritania, Doctoral thesis, 2018, p.146 (French)
- Miské Ahmed Baba, Al Wasit: Table of Mauritania at the beginning of the 20th century, Paris: Klincksieck, 1970, pp.128 (French)
- Tauzin Aline. Aloud: Contemporary women's poetry in Mauritania. Review of the Muslim world and the Mediterranean, n°54, 1989. Mauritania, between Arabity and Africanity, 1989. pp. 178-187 (French)